

# Les Bouilleurs de cru

PAR

EDOUARD CADOL

(Suite et fin)

Puisque "ça y est" au dire de son père, qui connaissait bien le corps électoral, Rose se consolait un tout petit peu, de ce que la réussite eût coûté si cher.

La quiétude, la satisfaction de son mari la faisaient passer sur le reste.

On n'en était pas à une chemise et à une jaquette près; les cheveux arrachés repousseraient.

Ruant au pochon, ce n'est pas dangereux.

—Tout est bien qui finit bien! se disait-elle avec un soupir de douce philosophie.

Aussi, le jour du vote, un dimanche, se passe-t-il bien gentiment pour tous deux.

De temps en temps, le père et les frères envoyaient un billet portant laconiquement :

"Ça va bien."

Le mari et la femme dinèrent en tête à tête, d'autant plus contents que ce n'était pas arrivé depuis le début de la lutte; puis, s'installant sur la terrasse, ils attendirent avec confiance, en sirotant le café.

A onze heures, on entendit grincer le sable sous des pas mesurés.

—C'est papa, dit Rose.

C'est drôle, papa ne disait rien.

La jeune femme n'y put tenir et, se levant, cria :

—Eh bien papa ?

Papa continua de marcher sans répondre.

Pas besoin, du reste, sa mine allongée en disait assez.

—Battu ? . . .

Et il expliqua la défaite; pression effrontée, cynique, de la Préfecture sur les maires, instituteurs, etc.

N'est-ce pas de règle ?

—Et qui est élu ? demanda Jacques ; le chimiste ?

—Non.

—Le viticulteur

—Non plus.

—Le viniculteur, en ce cas

—Non . . . , c'est un boulanger.

A quelques jours de là, Rose, croyant que son Jacques gardait quelque mélancolie de sa mésaventure, se glissa sur ses genoux, et lui rappela une quasi-promesse, d'aller ensemble, passer un mois en Suisse.

Il y consentait volontiers.

—Après tout, dit-elle, en l'embrassant, qu'est-ce que ça te fait, les bouilleurs de cru . . . ?

—A moi ! répliqua plaisamment l'ex-"Boulevardier", c' que j' m'en fiche ! . . .

—Vrai ?

—J' sais pas c' que c'est ! . . .

EIN

## Recettes et procédés

—Si vous voulez que vos verres de lampe ne se brisent pas, plongez les dans de l'eau froide que vous faites chauffer graduellement jusqu'à ébullition et laissez refroidir.

### LES MAUX DES LEVRES, DE LA LANGUE ET DE LA GORGE

—Les maux de lèvres, de gorge et de langue, lorsqu'ils prennent la forme de petits boutons, etc., peuvent être soignés comme suit : On les frotte tous les jours avec un petit pinceau en poil de chamau, saturée de la composition suivante ;

Chlorure de fer . . .  $\frac{1}{2}$  once.  
Glycerine . . . . .  $\frac{1}{2}$  "

—Le meilleur moyen d'empêcher les fourmis blanches ou noires, de pénétrer dans la dépense, c'est de mettre du borax dans toutes les fentes et joints du planchers et des tablettes des armoires.

Pour détruire les coquerelles faites dissoudre deux livres d'alun ou borax dans trois ou quatre chopines d'eau bouillante. Appliquez chaud sur les places infectées par ces insectes, et ils disparaîtront.